

La Martellière



Bonne Année

2023

SOMMAIRE

P 2	• Infos Pratiques	P 7 - 13	• Van Gogh, un Artiste Tourmenté • Le Monde Écrit par Nos Enfants
P 3	• Le Mot de la Présidente	P 14	• La Petite Recette de Nicole • Le Livre de Dom • Une Dernière Info
P 4 - 5	• Le C.I.V. : Qui Sommes-Nous ?	P 15	• Les Associations Communiquent
P 6	• Claude Suc, un Homme dans les Étoiles...	P 16	• « Par les Yeux de Vincent »

C.I.V. Raphèle Avenir : Association Loi 1901

Siège : 5 impasse de l'Arlésienne - 13280 RAPHELE

Mail : civ.raphele.avenir@gmail.com www.civraphele.fr

Le journal *La Martelière* est édité en **500 exemplaires** par le Comité de Rédaction
Commission Communication du C.I.V. - Impression MDVA d'Arles

QR Code

d'accès au site

C.I.V.



INFOS PRATIQUES

SERVICE MEDICAL SUR RAPHÈLE - MOULÈS

A RAPHÈLE

Médecins :

Dr ANNETIN

10 rue des Santons

06 08 69 80 98

Dr RIVIERE

16 route de la Crau

04 90 98 02 68

Cabinet d'infirmières :

Mmes BILLONG Elodie, CARTAGENA Audrey et TRISTANT Cécile

Le cabinet d'infirmières est ouvert 10 rue des Santons de 8h00 à 8h30

sur rendez-vous du lundi au samedi et selon besoins.

Prise de rendez-vous possible au cabinet l'après-midi.

Les soins sont assurés à domicile sur Raphèle, Moulès et environs.

Permanence téléphonique tous les jours, W.E. et jours fériés au :

04 90 98 32 57

Les médecins n'assurent plus de permanences pour le Service de Garde. En cas d'urgence, il convient de joindre le SAMU (le 15 au téléphone) qui répercutera l'appel auprès des services adéquats.

La situation médicale du Dr Annetin s'améliore doucement. Son état ne lui permet pas encore de reprendre son activité. Une décision de sa part sera prise fin février.

A MOULÈS

Médecin :

Dr QUENEE

13 rue d'Argençon

04 90 98 05 85

Cabinet d'infirmières :

Marie- Pierre ADJAMI

&

Fabienne ROIGNANT

Permanence téléphonique :

04 90 98 47 97

PERMANENCE EN MAIRIE DE RAPHÈLE

04 90 49 47 27

Ouverte au public du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h15 et de 13h30 à 16h00

Monsieur Gérard QUAIX

Adjoint délégué pour Raphèle
le MARDI matin sur RDV

C.A.S. (Centre d'Activités Sportives)

Centre Jean VILAR - RAPHELE

Pendant les vacances de 14h00 à 17h00

Sauf vacances de Noël (fermeture)

ASSISTANTE SOCIALE

ESPA - Maison de la Solidarité (Ex DDISS)

4 rue de la Paix - 13200 ARLES - sur RDV -

Tél : **04 13 31 78 63**

M.S.A. (Mutualité Sociale Agricole)

Parc D'Activités Fourchon - 2 rue Charlie Chaplin -

13200 ARLES - Tél : **09 71 10 39 60**

ATELIER INFORMATIQUE

Animé par Roger Speranza

Tous les mardis de 14h à 17h - **Centre Jean VILAR**

ACCM - Info Collecte

(Communauté d'Agglomération Crau Camargue Montagnette)

04 84 76 94 00



MÉDIABUS : ce service itinérant de la Médiathèque d'Arles a repris ses tournées.

A Raphèle : de 10h à 12h, les mardis 31 janvier, 14 mars, 11 avril, 23 mai et 20 juin 2023.

A Moulès : de 14h à 15h30, les mercredis 18 janvier, 1^{er} mars, 29 mars, 3 mai, 7 juin 2023.

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE



Les bonnes résolutions, les vœux de bonheur, le nouvel an sont le prélude à une nouvelle année 2023 que nous vous souhaitons heureuse et prospère.

Après un Marché de Noël qui a tenu ses promesses avec ses 1600 entrées sur deux jours et une petite pause festive et familiale, nous voilà sur le pont pour mener à bien nos différentes missions : **veiller, animer, communiquer.**

Parce qu'on n'adhère pas au CIV pour avoir *La Martelière*, il nous a semblé important en ce début d'année de préciser le rôle d'un **Comité d'Intérêt de Village**, notamment aux nouveaux arrivants à qui nous souhaitons bienvenue.

Cette association de Raphélois au service des Raphélois a pour mission de veiller au développement du village, de relayer auprès des collectivités territoriales les préoccupations des habitants et d'obtenir les aménagements nécessaires à une vie sociale digne.

Pour ce faire, il nous faut **une légitimité reconnue et donc représenter le plus grand nombre** ; il n'y a aucun intérêt à ne représenter que nous-mêmes. **C'est en adhérant que vous nous aiderez à compter !**

La Martelière est un magnifique outil de communication et de partage mais ce n'est pas une fin en soi. De la même façon et même si nous prenons un grand plaisir à organiser des manifestations pour animer le village, nous ne sommes pas le comité des fêtes.

Aussi, si vous souhaitez renouveler votre adhésion ou nous rejoindre, faites-le en connaissance de cause pour les bonnes raisons. Nous vous donnons tous les détails de nos actions dans ce numéro.

Notre **Assemblée Générale** aura lieu le **20 janvier**, salle Gérard Philippe ; c'est une belle occasion de venir nous rencontrer, nous vous espérons nombreux.

En février, M. Claude SUC nous mettra, le temps d'une conférence, la tête dans les étoiles.

La Commission Urbanisme vous informera de ses actions dans un numéro spécial prochainement.

Je vous laisse découvrir ce numéro très riche de notre *Martelière* et remercie très chaleureusement tous ceux qui, de près ou de loin, ont collaboré à sa réalisation.

Bonne lecture !
Christine MOSCHINI

LE C.I.V. : QUI SOMMES-NOUS ?

Créé en 1994, le Comité d'Intérêt de Village (C.I.V.) « Raphèle Avenir » est une association de Raphélois au service des Raphélois.

Il a pour but de s'intéresser à tous les projets et réalisations concernant Raphèle et son devenir, dans les domaines sociaux, culturels, loisirs, sportifs... et relatifs à l'aménagement, l'animation, l'environnement, l'urbanisme et la qualité de vie.

Le C.I.V. se veut un outil de démocratie locale, un espace public de dialogue, de concertation, de propositions et d'animation au service de l'intérêt général du village.

Il joue le rôle d'interlocuteur entre les habitants et les institutions et administrations locales.

Il permet l'accès des Raphéloises et Raphélois à l'expression et à la connaissance des mécanismes de la vie publique et de l'organisation sociale.

Il contribue à dynamiser le village en organisant des animations ponctuelles telles que Marché aux Fleurs, Marché de Noël, concerts...

Il diffuse et communique aux habitants les informations qu'il possède.

Trois commissions le composent :

- l'urbanisme,
- l'animation,
- et la communication.

L'urbanisme

Depuis sa création, le C.I.V. a représenté les habitants pendant tous les aménagements qui ont pu avoir lieu à Raphèle au fil des ans. Parfois écouté, parfois un peu moins, il n'a jamais cessé de faire entendre sa voix et de défendre les intérêts du village. Aujourd'hui encore, et même si malheureusement elle n'a pas toute l'écoute escomptée, la **Commission Urbanisme est présente pour vous représenter et vous informer.**

Dans ce but, elle fait son possible pour (entre autres) :

- Veiller à ce que le **développement et les aménagements urbains** correspondent à vos attentes.
- Alerter les différentes autorités territoriales de la **vétusté et la dangerosité des différents réseaux hydrauliques.**
- Prévenir sur les **risques d'inondation liés aux problèmes d'évacuation des eaux pluviales**, dus essentiellement au manque d'entretien flagrant et récurrent de ce réseau.
- Notifier des anomalies qui pourraient être préjudiciables pour le village.
- S'impliquer dans la **concertation sur le contournement autoroutier.**

- Participer aux réunions de travail sur la **requalification de la RN 113 en boulevard urbain**, après la réalisation du contournement.
- Entretenir des **contacts réguliers avec l'Elu du village**, M. Gérard QUAIX.

L'animation

Notre commission animation œuvre chaque année pour vous offrir de belles manifestations :

- les incontournables tels le **Marché aux Fleurs** et le **Marché de Noël**,
- mais aussi des nouveautés et quelques surprises pour animer notre village tout au long de l'année.

Et lorsqu'approche la date de chaque évènement, une vraie « ruche », aidée par des bénévoles souhaitant participer, se met en place pour vous offrir le meilleur.



Toujours dans notre esprit d'entraide et de partage, nous n'hésitons pas être de véritables partenaires pour les évènements raphélois organisés par d'autres associations, tels que « La Raphéloise », cette course pédestre



qui a été longtemps pratiquée dans notre village pour être abandonnée un temps et qui a connu une véritable renaissance cette année.

Nous animons également des **ateliers gratuits**, avec au programme, échange, partage et convivialité :

- l'Atelier INFORMATIQUE tous les mardis de 14h à 17h au Centre Jean Vilar,
- et le Club COUTURE TRICOT tous les lundis de 13h30 à 16h30 à la salle Gérard Philipe.

La communication

Pouvoir **vous tenir informés**, au fur et à mesure, des projets et réalisations dans notre village, des avancées dans l'étude de dossiers relatifs à l'aménagement, l'environnement, ou l'urbanisme mais aussi vous informer de ce qui se fait dans les domaines sociaux, culturels, loisirs... nous a paru essentiel.

C'est ainsi qu'en mars 1995, a été créée **La Martelière**, une publication qui a évolué et qui continue d'évoluer. Elle est le lien indispensable entre vous et nous et les différents partenaires associatifs de Raphèle, qui, par son biais, vous communiquent leurs informations du moment.

Elle est aussi un moment de lecture récréative et culturelle, un moment de partage. En effet, en dehors des informations qui doivent vous être relayées, chaque édition vous propose des articles divers sur des lieux, des personnages, des Raphélois, des métiers, des savoir-faire, un peu d'Histoire ou encore la fameuse petite recette de Nicole...



Et puis, il y a **internet**, bien sûr. Alors, nous avons notre site www.civraphele.fr.



Celui-ci ne demande qu'à évoluer. Sachez que cela fait partie de nos objectifs 2023 ; en effet, nous comptons bien l'améliorer à la mesure de nos compétences et moyens.

Enfin, il y a les **réseaux sociaux**, comment ne pas en faire partie de nos jours ? Eh bien, vous nous trouverez sur **facebook**. Là aussi, nous avons des progrès à faire ! Et là aussi, c'est un de nos objectifs 2023.



Quelles sont nos ressources ?

Le C.I.V. Raphèle Avenir est une **association loi 1901 à but non lucratif**.

Les ressources de l'association comprennent :

- le montant des adhésions,
- la subvention municipale,
- et les dons divers.

Nous venons de vous présenter notre association. Il est essentiel pour notre village de continuer nos actions. Venez nous rencontrer lors de notre Assemblée Générale, posez-nous les questions que vous souhaitez et rejoignez-nous !

CLAUDE SUC, UN HOMME DANS LES ÉTOILES...



Le C.I.V. vous invite à participer à une conférence intitulée « Par les yeux de Vincent, une lecture des tableaux de Van Gogh à travers l'astronomie » le 10 février 2023. Elle sera dispensée par Claude SUC, un Raphélois féru d'astronomie.

Claude Suc est bien connu de nombreux habitants de Raphèle, puisqu'il a été directeur de l'école Pergaud durant 10 ans, de 1994 à 2004.

Les Raphélois et Raphéloises, qui étaient en CM1 et CM2 en 2001, doivent très bien se souvenir qu'ils avaient pu dialoguer avec la Station Spatiale Internationale, étant en cela élèves de la première école primaire européenne à être sélectionnée pour cet échange exceptionnel.

Par ailleurs, l'école a gardé un souvenir visible du passage de Claude Suc, à savoir le cadran solaire de Pergaud, réalisé avec des élèves.

Claude Suc est arrivé à l'école de Raphèle, après avoir été instituteur, puis directeur de l'école de Mas Thibert durant une dizaine d'année. Après Raphèle, il a été directeur d'école à Trinquetaille, puis il a fini sa carrière comme formateur académique en Sciences, Technologie et Education au Développement Durable.

Claude Suc a été aussi secouriste, mais ce qui fait sa notoriété aujourd'hui, ce sont ses incontestables connaissances en astronomie. Mais comment en est-il arrivé là ?

Revenons en 1995... lorsque son fils a souhaité se faire offrir un télescope... Pour l'aider à le prendre en main, Claude, naïf en astronomie, a souhaité s'investir avec lui dans ce domaine.

Après avoir participé aux animations de Natures et Découvertes en matière d'astronomie, nos deux experts débutants se sont rapprochés du club « Astronomes Amateurs Du Delta ». Après avoir

été vice-Président de ce club, ce sont ses comptes « à l'ancienne », qui lui ont valu son surnom de « papé Claude », il en est maintenant Président.

Durant toutes ces années, Claude a travaillé sur les constellations et s'est spécialisé dans la lecture du ciel et dans la photo.

Il se rend régulièrement au Chili, où son fils a créé avec des collègues universitaires, dans le désert d'Atacama, l'observatoire « El Sauce », hébergeant à ce jour une centaine de télescopes. Ces télescopes sont plutôt utilisés par des amateurs, des associations, mais également des structures comme Airbus, Rococosmos ou la Nasa (dans le cadre du suivi d'astéroïdes dangereux).

Quand il quitte le ciel du Chili, Claude Suc retrouve le ciel d'Arles qu'il observe et photographie régulièrement. Il donne des conférences et réalise avec le club des Astronomes Amateurs Du Delta diverses animations publiques pour initiés ou non. On citera entre autres, des observations célestes dans les Alpilles notamment avec l'office des Baux de Provence et le Parc Naturel Régional des Alpilles, des balades nocturnes aux marais du Vigueirat, des actions dans les campings.

Il intervient aussi, dans les classes primaires et dispense des formations aux instituteurs.

Actuellement, il travaille avec l'école de Mas Thibert sur un projet pédagogique autour de l'astronomie au sens large (photos, vidéos, aspects culturels autour de Daudet et Van Gogh...).

Il anime la rubrique Astro-Passion « on nous annonce » de Soleil FM tous les jeudis en fin de matinée.

Claude Suc est aussi membre de la prestigieuse Académie d'Arles depuis 2017.

Son érudition dans le domaine céleste l'a amené, en 2001, grâce à un concours de circonstances, à comprendre Van Gogh et ses relations aux étoiles. Si vous voulez en savoir plus, venez nombreux le 10 février.



VAN GOGH, UN ARTISTE TOURMENTÉ

Peintre autodidacte, Vincent Van Gogh peint son premier chef-d'œuvre en avril 1885. Pour [Les Mangeurs de Pommes de Terre](#), il s'inspire de ses compatriotes Rembrandt et Frans Hals. Lorsqu'il part pour Anvers en novembre, Van Gogh découvre la couleur de Rubens, les estampes japonaises mais aussi l'expressionnisme de James Ensor. À Paris, entre février 1886 et février 1888, son utilisation de la couleur est encore modérée. Mais, sous l'influence de Gauguin et de Lautrec, il utilise le pouvoir symbolique de celle-ci et la déformation expressionniste de la ligne. Van Gogh accentue ce mouvement après son arrivée à Arles, en 1888, où le choc de la lumière méridionale le pousse à la conquête de la couleur. Il s'autorise toute liberté de modifier les couleurs naturelles pour favoriser l'expression de ces sujets. Par la dramatisation des scènes, la simplification, voire la caricature, les traces empâtées et granuleuses des coups de pinceaux qui caractérisent alors son œuvre, jusqu'à [Racines d'Arbre](#), son dernier tableau en juillet 1890, il annonce l'expressionnisme.

BIOGRAPHIE – DATES CLÉS

30 mars 1853 : Naissance de Vincent Van Gogh



Vincent Van Gogh naît à Groot-Zundert, un petit village du sud de la Hollande. Il est le fils aîné d'un pasteur.

1857 : Naissance de Théo, le frère de Van Gogh

C'est la naissance de son frère Théodorus, dit Théo. Il sera son confident et le soutiendra financièrement. Ils entament

une correspondance en 1872 qui dure toute leur vie.

1869 – 1876 : À la galerie d'art

Par l'entremise de sa famille, il est employé à la galerie d'art Goupil & Cie de La Haye, avant d'être muté aux succursales de Londres et de Paris.

1876 – 1878 : En quête d'accomplissement de soi

Renvoyé de chez Goupil & Cie, il est successivement maître auxiliaire et prédicateur auxiliaire en Angleterre. Rentré aux Pays-Bas, il est commis dans une librairie puis étudie la théologie à Amsterdam.

1878 : Évangéliste

Il abandonne ses études et est accepté pour une période d'essai de trois mois dans une formation d'évangéliste près de Bruxelles. L'admission définitive lui ayant été refusée, il se rend dans le Borinage, pour se consacrer à l'évangélisation des mineurs. Il partagera les conditions de vie extrêmement dures des mineurs et gardera un souvenir fort de cette expérience.

1879 : De Wasmes à Cuesmes

À partir du 1er février, il est nommé prédicateur laïc pour six mois à Wasmes, mais cette nomination n'est pas reconduite non plus. Il déménage à Cuesmes, où il travaille (bénévolement) comme prédicateur. Ses relations avec sa famille se détériorent, il se néglige et sombre dans la dépression.

1880 : Formation artistique

Sur le conseil de Théo, Vincent devient artiste. Il copie des estampes d'après Jean-François Millet et des illustrations du Cours de Dessin de Charles Bargue, activité qu'il poursuit lorsqu'il s'installe à Bruxelles en octobre. Il y suit des cours de dessin à l'Académie Royale des Beaux-Arts.

1881 – 1885 : Période hollandaise

Théo est nommé directeur de la succursale parisienne de Goupil & Cie, située sur le boulevard Montmartre, et subvient désormais aux besoins de Vincent. En échange,

celui-ci lui envoie ses œuvres. Van Gogh expérimente différents matériaux graphiques et se met aussi à la peinture. Il représente la population paysanne dans d'innombrables études. [Les Mangeurs de Pommes de Terre](#) est sa première grande étude de figures.

1886 – 1888 : Un tournant artistique

Après avoir suivi des cours à l'Académie d'Anvers durant une courte période, Vincent Van Gogh part pour Paris en mars 1886, s'installe chez Théo et se forme pendant quelques mois dans l'atelier de Fernand Cormon. La découverte des œuvres impressionnistes et néo-impressionnistes et des estampes japonaises transforme radicalement son utilisation de la couleur et son style pictural.

1888 : À la recherche de la lumière

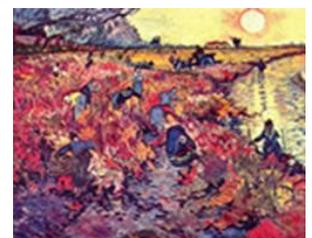
En février, Van Gogh part pour Arles en quête « d'air et de lumière ». Son style pictural atteint sa pleine maturité. En octobre, Paul Gauguin le rejoint et loge quelques semaines chez lui, à la *Maison Jaune*. Leurs différences de caractères et de conceptions artistiques créent des tensions entre eux. Fin décembre, dans leur atelier d'Arles, Van Gogh tente de blesser son ami Gauguin avant de se trancher l'oreille avec une lame de rasoir. Il offrira le morceau de chair à une prostituée. Rapidement rétabli, Van Gogh peindra son autoportrait avec son pansement autour de la tête. Pour Paul Gauguin, cette nouvelle crise de folie marque la fin de leur collaboration.

1889 : À l'asile psychiatrique

Après plusieurs crises, Van Gogh se fait interner à l'asile de Saint-Paul-de-Mausole, près de Saint-Rémy-de-Provence. Dans ses moments de lucidité, il continue de peindre et de dessiner. Son style gagne en rythme et en vivacité, sa palette s'adoucit.

1890 : Mort brutale

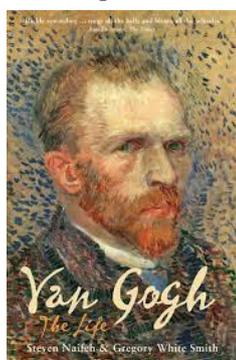
En mai, il part pour Auvers-sur-Oise, près de Paris, où il se lance dans de nouvelles expériences stylistiques et chromatiques. Le 27 juillet, souffrant de crises de démence et rongé par l'angoisse, il se tire une balle dans la poitrine. Deux jours plus tard, il succombe à ses blessures, Théo à son chevet. Vincent Van Gogh n'aura vendu qu'un seul tableau de son vivant, [La Vigne Rouge](#).



SUICIDE OU HOMICIDE ?



Contrairement à sa biographie communément admise, le peintre néerlandais n'aurait pas volontairement mis fin à ses jours mais aurait été victime d'une balle tirée accidentellement. En effet, Van Gogh ne se serait pas suicidé mais aurait été tué accidentellement par un adolescent qu'il connaissait. Cette thèse est développée par deux Britanniques, Steven Naifeh et Gregory White Smith, dans leur livre, *Van Gogh, the Life*, une biographie très détaillée, publié en 2011.



Après dix ans de travail portant sur un corpus de quelque 28.000 documents, les deux auteurs retracent les événements qui ont mené à la mort du peintre, le 29 juillet 1890, à l'âge de 37 ans. Ils ont eu accès à des milliers de lettres écrites par l'artiste qui n'avaient jamais été traduites jusqu'alors.

Vincent Van Gogh résidait à l'époque à l'auberge Ravoux, à Auvers-sur-Oise, à l'ouest de Paris. Mais s'il s'est bel et bien rendu dans un champ de blé aux alentours pour réaliser une toile, "il est très clair qu'il n'y est pas allé dans l'intention de mettre fin à ses jours", rapporte le biographe Steven Naifeh. Le peintre aurait, en fait, été touché par une balle puis soigné durant deux jours à l'auberge avant de mourir le 29 juillet.

Dans le champ, se seraient trouvés "deux garçons, dont l'un était déguisé en cow-boy et portait un fusil qui fonctionnait mal. Ils étaient connus pour boire des coups à cette heure-là de la journée avec Vincent", raconte Steven Naifeh. Ces deux adolescents et l'artiste avaient probablement "déjà trop bu" au moment du drame. Mais "il est difficile d'imaginer qu'un de ces adolescents ait eu l'intention de tuer Van Gogh", poursuit Steven Naifeh. Un "homicide involontaire" est "beaucoup plus probable" qu'un suicide, conclut le biographe.

Autre élément qui accrédite la thèse d'un accident : la balle retrouvée dans le ventre du peintre a été tirée de côté, et non par devant, comme le supposerait un suicide.

D'après Gregory White Smith, Van Gogh "ne souhaitait pas mourir, mais s'est laissé mourir". Le peintre aurait décidé ne plus être un poids pour son frère Théo, qui le soutenait financièrement. À l'époque, le peintre des fameux *Tournesols* "ne vendait quasiment rien", rappellent les biographes.

Cette thèse a été reprise dans deux films récents, *La passion Van Gogh* (Dorota Kobiela et Hugh Welchman, 2017) et *At eternity's gate* (Julian Schnabel, 2018).

Déjà, dans les années 1930, l'historien d'art John Rewald avait recueilli plusieurs témoignages dans la ville d'Auvers qui accréditaient la thèse de l'accident.

Cette thèse de l'homicide est néanmoins farouchement combattue par le Musée Van Gogh d'Amsterdam qui garde la thèse classique du suicide affirmée par Van Gogh. Alain Rohan, un historien local, la reprend dans un livre qui fait maintenant référence, *Vincent Van Gogh, aurait-on retrouvé l'arme du suicide ?* paru en 2012. M. Rohan a établi que l'emplacement du champ où a été retrouvé le revolver, derrière le château d'Auvers-sur-Oise, correspond aux descriptions des quelques témoignages de l'époque : « Il s'était rendu dans le champ de blé où il peignit son dernier tableau. Ce champ est situé derrière le château d'Auvers », écrivait ainsi, en 1954, Adeline Carrié, la fille de l'aubergiste Arthur Ravoux, qui a raconté avoir vu Vincent Van Gogh rentrer, blessé, à l'auberge, le soir du 27 juillet 1890.



Sollicitée par l'historien, la gendarmerie nationale a participé à l'enquête. Se basant sur des notes du fils du Docteur Gachet, qui décrivent la blessure du peintre, Yves Schuliar, le médecin chef des services du pôle judiciaire de la gendarmerie, a jugé que l'arme trouvée pouvait avoir causé la plaie en question. Il expliquait en 2015 dans *Le Parisien* que, selon lui, "le coup a été tiré à bout portant, à environ 2 cm à 3 cm du thorax, après que Vincent a ouvert et écarté ses vêtements devant le canon." Les études techniques et scientifiques menées sur le revolver ainsi que son état indiquent que l'arme a bel et bien servi peu avant sa chute, et qu'elle est restée dans le sol entre cinquante et quatre-vingts ans. La gâchette a été retrouvée en position d'action alors qu'elle peut se "replier pour éviter qu'un coup ne parte", rappelait encore *Le Parisien* en 2015, laissant à penser que l'arme a été utilisée puis laissée sur place. Le pistolet vendu (il le sera une nouvelle fois pour 130.000 euros, le 19 juin 2019, à l'Hôtel Drouot, à Paris) a par ailleurs reçu la caution du Musée Van Gogh d'Amsterdam, qui l'a intégré, à l'été 2016, dans son exposition « *Aux confins de la folie, la maladie de Van Gogh* ». Comme le projectile était de petite taille, la blessure ne fut pas immédiatement fatale. L'agonie de Van Gogh dura une trentaine d'heures, agonie au cours de laquelle il aurait déclaré (comme en témoigne une lettre du peintre Emile Bernard exposée à Amsterdam) que "son suicide était absolument calculé et voulu en toute lucidité."

SON PARCOURS DE PEINTRE À TRAVERS SES ŒUVRES LES PLUS CONNUES

En 1880, le départ de Vincent Van Gogh pour Bruxelles marque le début de sa carrière d'artiste. À l'âge de 27 ans, il s'inscrit à l'Académie Royale des Beaux-Arts et commence à travailler dans l'atelier du peintre Anthon Van Rappard. Mais en 1881, après une énième dispute avec sa famille, il part s'installer à La Haye où il est initié à l'aquarelle puis à la



peinture à l'huile par son cousin Anton Mauve. Dès lors, Van Gogh se consacre à la réalisation de paysages et de scènes paysannes et réalise son célèbre tableau Les Mangeurs de Pommes de Terre en 1885. La même année, il s'installe à Anvers où il découvre l'œuvre de Rubens, mais aussi l'art japonais qui l'influencera jusque dans ses dernières peintures comme Iris (1889) ou Fleurs d'Amandier (1890).



Iris



Fleurs d'Amandier

C'est également durant son séjour dans la capitale flamande que Van Gogh débute la composition de sa célèbre série d'autoportraits.

En 1886, le peintre part rejoindre son frère Théo à Paris. Là-bas, il s'intègre rapidement au cercle des peintres impressionnistes et néo-impressionnistes qui vont exercer sur lui une influence considérable. À leur contact, Van Gogh diversifie sa palette de couleurs et donne à ses toiles une touche vive et exaltée visible dans sa série de peintures sur

le quartier Montmartre ou encore dans son Portrait du Père Tanguy en 1887.



Scène de Rue à Montmartre, 1887



Le Père Tanguy,

L'année suivante, son état mental se dégrade et Van Gogh quitte Paris pour Arles. Fasciné par la lumière des paysages de Provence, le peintre y réalise de célèbres tableaux tels que La Chambre de Van Gogh à Arles (1888), Le Semeur au Soleil Couchant (1888) et surtout ses fameux Tournesols (1888). En 1889, l'état de santé fragile de Van Gogh l'oblige à intégrer un asile d'aliénés à Saint-Rémy-de-Provence. Peignant depuis sa fenêtre, il y réalise notamment La Sieste (1889-1890) ainsi que sa somptueuse Nuit Étoilée en 1889.



Chambre de Vincent à Arles



Semeur au Soleil Couchant



La Sieste



La Nuit Étoilée

CINQ CHOSES À SAVOIR SUR LES TOURNESOLS DE VAN GOGH

① Van Gogh voulait être vu comme le peintre aux tournesols

Comme ses contemporains, Van Gogh peignait des natures mortes de fleurs. Mais il le faisait différemment. Après quelques essais avec différentes fleurs, il a choisi le tournesol. Aux yeux des autres peintres, les tournesols semblaient un peu sinistres et inélégants. Du coup, Vincent trouvait cela intéressant et aimait aussi peindre des spécimens fanés. Il a donné au tournesol le rôle principal dans un certain nombre de ses peintures.

Van Gogh donnait une place spéciale à ses peintures de

tournesols. À sa mort, ses amis ont apporté des tournesols à ses funérailles. Le tournesol était devenu une partie intégrante de Vincent, comme il l'avait espéré.

② Il existe 5 versions différentes de Tournesols dans un Vase

Van Gogh est mondialement connu pour sa peinture de tournesols dans un vase. Ce que tout le monde ne sait pas, c'est qu'il a réalisé plusieurs versions de ce tableau. Ces cinq œuvres se trouvent dans des musées du monde entier, de Tokyo à Amsterdam.

En plus de ces cinq célèbres Tournesols, il en a peint deux autres versions. L'une est une propriété privée et l'autre a malheureusement été perdue pendant la Seconde Guerre Mondiale.



Tournesols, 1888, Neue Pinakothek, Munich



Tournesols, 1888, National Gallery, Londres



Tournesols, 1889, Musée Van Gogh, Amsterdam

③ Les peintures de tournesols de Van Gogh étaient des expériences de couleur

Van Gogh a commencé à peindre des natures mortes de fleurs parce que cela lui permettait d'expérimenter la couleur. Les natures mortes de fleurs se vendaient bien, ce qui était aussi une raison pour en réaliser. Après avoir vu les peintures fraîches et colorées des impressionnistes à Paris, Vincent a voulu ajouter plus de couleur à son travail. Ses premières natures mortes de fleurs étaient de couleur traditionnelle. Avec les tournesols, Van Gogh a essayé des contrastes de couleurs de plus en plus extrêmes.



Vase avec glaïeuls de jardin, 1886

④ Van Gogh a décoré la chambre de Gauguin avec ses peintures de tournesols

Van Gogh a peint les premières natures mortes de tournesols à Paris. Elles ont impressionné le peintre Paul Gauguin. Pour Vincent, c'était un grand honneur ; il venait

de rencontrer Gauguin et l'admirait. Le fait que ce peintre appréciait particulièrement son travail confirmait son sentiment d'être sur la bonne voie.

Peu de temps après, Van Gogh allait s'installer dans le sud de la France. Il voulait y créer une communauté d'artistes : un endroit où les artistes pourraient vivre et travailler, s'inspirer les uns les autres. Lorsqu'il apprit que Gauguin arrivait, il peignit plusieurs natures mortes de tournesols pour décorer sa chambre. Gauguin a qualifié les peintures de "complètement Vincent".



Paul Gauguin, Vincent van Gogh peignant des tournesols, 1888

⑤ Les Tournesols étaient censés symboliser la gratitude

Van Gogh a voulu combiner deux versions des Tournesols avec L'Étoile du Berceau, le portrait qu'il a réalisé en hommage à la figure maternelle réconfortante. Ensemble, les peintures devaient former un triptyque. Les deux Tournesols rehausseraient ainsi les couleurs du portrait comme des « volets jaunes ».



L'ensemble symbolisait la gratitude, selon Vincent.

CINQ CHOSES À SAVOIR SUR LES AUTO-TRAITS DE VAN GOGH

① Il y a plus de 35 autoportraits et une seule photographie de Van Gogh

Une seule photo portrait de Van Gogh a survécu ; il a alors 19 ans et a l'air un peu grincheux (photo de la biographie). Nous savons à quoi il ressemblait, car il se peignait souvent. Il n'existe pas moins de 35 autoportraits connus. Ceux-ci montrent qu'il avait les cheveux roux, les yeux verts et un visage anguleux. Pourtant, les visages sont toujours différents. Vincent lui-même a écrit : "On dit - et je veux bien le croire - qu'il est difficile de se connaître - mais il n'est pas non plus facile de se peindre."

② Van Gogh n'a pas fait ses autoportraits parce qu'il était vaniteux

Van Gogh a fait ses autoportraits parce qu'il voulait s'exercer à peindre les gens.

Il a peint la plupart de ses autoportraits (plus de 25) lorsqu'il vivait à Paris (1886 - 1888). À cette époque, il avait peu d'argent et il était difficile de trouver des modèles. Van Gogh a donc opté pour la solution la plus simple : se peindre lui-même.



Autoportrait, 1887



Autoportrait au chapeau de feutre gris, 1887



Autoportrait, 1887

En raison de son manque d'argent, il utilisait parfois le dos de peintures précédemment réalisées pour y peindre des autoportraits. De cette façon, il économisait non seulement de l'argent pour un modèle, mais aussi pour une toile coûteuse.



Autoportrait, 1887 : Van Gogh a réalisé cette œuvre au dos d'une étude pour Les mangeurs de pommes de terre, qu'il avait précédemment réalisée à Nuenen.

③ On peut parfois percevoir l'état d'esprit de Van Gogh dans ses autoportraits

Dans ses autoportraits, Van Gogh se peignait souvent de manière contrôlée et sérieuse, avec une expression faciale concentrée.



Autoportrait en peintre, 1888

Pourtant, dans chaque autoportrait, on peut se rendre compte de l'état d'âme ou des sentiments du moment de Vincent. Il a décrit son dernier autoportrait de Paris comme "tout à fait perdu et triste", avec un "visage de mort". C'est ainsi qu'il se sentait à ce moment-là : mentalement et physiquement épuisé.

④ Deux autoportraits donnent un indice sur la maladie de Van Gogh

Le 23 décembre 1888, Van Gogh, complètement confus, s'est coupé l'oreille gauche. C'était la première d'une série de crises. Bien qu'il n'ait rien voulu dire de l'incident dans ses lettres, il l'a « rapporté » dans deux autoportraits.

Vincent ne s'est pas présenté comme un homme malade et brisé pour établir une certaine réputation ou pour éveiller la

pitié. Non, il était convaincu que la peinture l'aiderait à guérir. "J'ai bon espoir", écrit-il à Théo.



Autoportrait à l'oreille bandée, 1889



Autoportrait à l'oreille bandée et à la pipe, 1889

⑤ Les autoportraits ont déterminé l'image que nous avons de Van Gogh

De nombreux artistes se sont inspirés des autoportraits de Van Gogh. Depuis le début du XXe siècle, ces autoportraits sont reproduits à l'infini.

Ils ont donné un visage à celui qui est devenu l'incarnation de l'artiste de génie tourmenté. Le chapeau de paille jaune est devenu le symbole de Van Gogh et de son amour du soleil et de la couleur jaune.

VAN GOGH, PRÉCURSEUR DE L'EXPRESSIONNISME

L'expressionnisme est un courant artistique de la fin du XIXème et du début du XXème siècle, qui s'inscrit dans la période de l'Art Moderne de l'histoire de l'art. Il apparaît en Europe du Nord et notamment en Allemagne.

Marqués par la volonté d'exprimer leurs émotions, les artistes tendent à déformer la réalité objective par le prisme de leurs sentiments. Ils expriment ce qu'ils ressentent et veulent provoquer une émotion ou réaction chez le spectateur.

Plus qu'un courant, il s'agit surtout de rompre avec les impressionnistes, et plus largement avec l'académisme et ses règles. Contrairement aux impressionnistes qui dépeignent la réalité de façon la plus vraie possible, les expressionnistes, quant à eux, dépeignent une réalité plus subjective et pessimiste.

Revenons rapidement sur la chronologie et les caractéristiques les plus importantes des mouvements ayant précédé l'expressionnisme :

L'impressionnisme est un courant de la seconde moitié du XIXème siècle qui se caractérise par la volonté de ses artistes de peindre la réalité de ce qu'ils voient, surtout des



paysages, tout en captant un moment fugace produit par des phénomènes naturels. Par exemple, dans le tableau Soleil Levant de **Monet**, 1872, on voit bien que la lumière du matin est plutôt rose, assez douce, d'une faible intensité, et qu'elle peut donner à voir des reflets roses sur l'eau. Monet retranscrit ce qu'il voit du

paysage dans sa peinture. D'ailleurs, les impressionnistes font partie des premiers artistes à peindre en plein-air.

Plus tard, en 1905, le **fauvisme** apparaît en Europe et précisément en France. Composé de plusieurs jeunes peintres, ce mouvement rompt avec l'impressionnisme, rejette les paysages et la réalité pure. Ils commencent à utiliser des couleurs vives, voire violentes, et à transformer la réalité. Un des peintres les plus célèbres de ce mouvement est **Henri Matisse**. Le fauvisme est donc précurseur de l'expressionnisme et l'influence même certainement.

Dix ans plus tard, l'**expressionnisme** apparaît en Allemagne et va encore plus loin que le fauvisme. Les peintres expressionnistes, menacés par la Première Guerre Mondiale, peignent des toiles plutôt figuratives dans lesquelles ils expriment une réalité plus subjective. Dans leur art, ils expriment les sentiments qu'ils ressentent par rapport à une époque qu'ils rejettent. Ils transforment la réalité objective (souvent hypocrite), par le biais de leur interprétation propre, et espèrent provoquer une réaction chez le spectateur. Leurs œuvres, aux couleurs violentes, sont souvent angoissantes, presque agressives et plutôt figuratives. Ils cherchent à reproduire « l'intensité de l'expression ».

À cette époque, l'expressionnisme est mal accueilli. En effet, alors que la caricature qui tend forcément à l'expressionnisme est acceptée sous le prétexte de l'humour, l'expressionnisme ne reçoit pas le même accueil, jusqu'à être même condamné par le régime nazi, qui considère cet art comme « dégénéré ». Effectivement, contrairement à la caricature, les expressionnistes ne déforment pas par

dérision mais selon leurs propres interprétations, elles-mêmes liées à leurs émotions (crainte, angoisse, désarroi ...).

Pour aller plus loin et comprendre ce qu'est vraiment ce courant artistique qu'est l'expressionnisme, regardons plutôt certaines œuvres :

La Nuit Etoilée de Vincent Van Gogh, 1888

Pour Van Gogh, l'expressionnisme est la déformation de la réalité : il part de ce qu'il voit, et il modifie délibérément les couleurs, les détails... Les sentiments qu'il éprouve sont alors à l'origine de ces modifications ou ajouts. Sa vérité et son interprétation lui sont propres et c'est cette subjectivité l'essence même de l'expressionnisme.



À travers sa peinture, La Nuit Etoilée, c'est sa folie qui transparait. Rappelez-vous,

quelques mois avant de peindre cette œuvre, il s'est fait interner dans un hôpital psychiatrique pour échapper à ses pensées

suicidaires. Sa maladie, sa folie, son désarroi influencent totalement son art : on le voit sur ce tableau, où la nuit semble agitée, mouvementée et tourbillonnante. On se sentirait presque aspiré par ce ciel, comme par une tornade. Même le village semble être pris dans cette spirale.

Le Cri de Edvard Munch, 1893, peintre norvégien

Ce tableau est particulièrement caractéristique de ce qu'est l'expressionnisme. On voit

très clairement « l'intensité de l'expression » recherchée par les peintres de ce mouvement.

À travers cette œuvre, on voit bien que les expressionnistes n'idéalisent plus la « beauté » académique.



Au premier plan de cette œuvre, est peint un personnage difforme (aux traits largement et volontairement simplifiés) qui semble terrifié. Derrière, le ciel, presque apocalyptique, tourbillonne et semble converger vers lui. Ce ciel rajoute de la terreur à celle déjà exprimée par le visage. La bouche est ouverte, les yeux écarquillés. Il semble se boucher les oreilles (ce n'est donc peut-être pas lui qui crie, contrairement à ce qu'on pourrait croire au départ). Selon le professionnel de l'histoire de l'art, E.H. Gombrich, « l'impression de terreur prend toute sa force du fait que la cause en demeure mystérieuse ».

À travers ses œuvres, Munch a la volonté de « symboliser les émotions humaines » et les « impressions de l'âme ». Dans cette toile, c'est évidemment la peur, l'angoisse et même la terreur qu'il exprime. On ressent en effet assez bien la tension psychologique et l'anxiété de l'artiste ainsi que son désarroi existentiel.

La mort, la maladie, la dépression, l'anxiété sont des thèmes récurrents des œuvres de Munch. L'art est pour lui cathartique : il y exprime ses émotions.

Le Besoin, lithographie de l'artiste allemande Käthe Kollwitz, 1893 - 1901

Comme évoqué précédemment, une des caractéristiques de l'expressionnisme est la volonté des artistes de s'éloigner des codes de beauté établis par l'Académie. Les artistes, jusqu'à présent, idéalisait la nature et la société mais ce n'est plus le cas avec les expressionnistes.

Nombreux sont ceux qui dépeignent la société telle qu'ils la voient et qu'ils la vivent : ils montrent alors une société où la pauvreté et la dureté de la vie sont très présentes. À travers leurs tableaux où ils donnent à voir la misère humaine, ils souhaitent ainsi provoquer une réaction en critiquant vivement la société dans laquelle ils vivent.

C'est le cas notamment de l'artiste allemande Käthe Kollwitz qui avait une véritable compassion au regard de la pauvreté humaine. Elle peignait cette misère humaine que la société préférerait occulter et ne pas voir.

Sur cette lithographie, on voit plusieurs personnes dans un



petit espace qui semble assez délabré. Au premier plan, un homme se tient la tête dans les mains, signe de désespoir. Un enfant, devant lui, semble être en train de mourir.

L'artiste avait, dans les années 1890, réalisé une série d'illustrations autour

des sujets du chômage et de la détresse sociale. Alors que sa série devait recevoir une médaille d'or, E.H Gombrich raconte que « le ministre de tutelle conseilla à l'Empereur de ne pas lui accorder, compte tenu du sujet de l'œuvre et de son exécution naturaliste, entièrement dépourvue d'éléments modérateurs ou conciliants ».

L'expressionnisme plus optimiste de Vassily Kandinsky, Composition VII, 1913

L'expressionnisme n'a pas toujours été sombre et pessimiste. Avec Kandinsky, c'est même l'inverse. Ses œuvres sont ultra colorées et lumineuses. Kandinsky est un des premiers artistes de l'abstraction. Il rejette l'art figuratif, persuadé que les émotions peuvent être transmises à travers des formes et des couleurs.

Dans les années 1910, il réalise un ouvrage qui s'intitule « Du Spirituel dans l'Art » dans lequel il assure que la couleur peut être un vecteur d'émotions. Il associe le bleu à la froideur qu'il oppose au jaune qu'il caractérise de « chaud et agressif ». Pour lui, le rouge vermillon donne une impression « de force, d'énergie et de fougue » alors que le blanc exprime quant à lui le silence.

Dans ses œuvres, on retrouve les contrastes et les oppositions entre ces couleurs, et, selon lui, c'est cela qui provoque des émotions chez le spectateur.

Matisse l'a profondément influencé dans son travail des couleurs et Picasso, dans son travail sur les formes. Il a été également très influencé par la musique.

Cette peinture, Composition VII, autant majeure qu'imposante, a été réalisée à l'huile sur toile par l'artiste et mesure 200 x 300 cm. Il rompt totalement avec les couleurs sombres et le figuratif en optant pour des couleurs vives et lumineuses et des formes abstraites.



En effet, les formes et les couleurs semblent résonner et dialoguer entre elles. La musicalité est très présente dans cette œuvre où il tend à représenter les « couleurs qu'il entend et qu'il voit ».

Cette œuvre nous procure à la fois un sentiment de joie, de mouvement et de musique (voire presque de cacophonie).

Le mot de la fin...

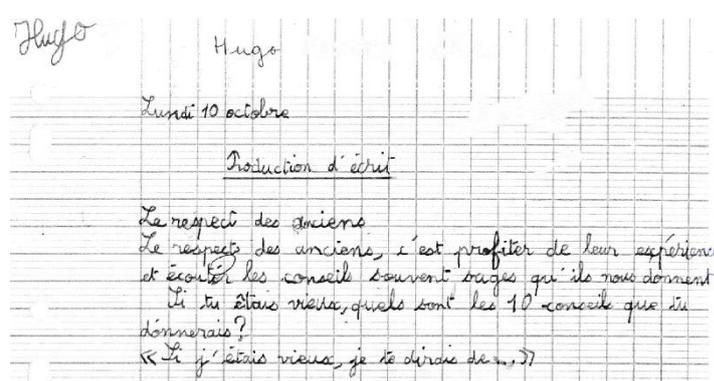
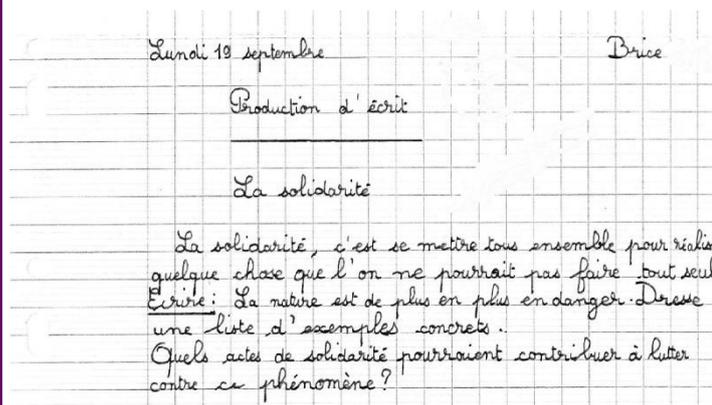
L'expressionnisme, c'est donc d'abord et surtout l'expression des sentiments des artistes, et leur volonté de transmettre une émotion aux spectateurs.

Alors que certains privilégient l'art figuratif pour exprimer leur désarroi ou même leur aversion pour la société et les terribles conditions humaines dans lesquelles se trouve une partie de la population, d'autres privilégient l'expression de sentiments plus légers à travers une abstraction très colorée et résonnante.

L'expressionnisme, d'abord rejeté, est aujourd'hui un courant majeur et phare de l'Art Moderne. Ces artistes ont été les premiers à rejeter le concept de beauté académique et à expérimenter une peinture plus émotive.

LE MONDE ÉCRIT PAR NOS ENFANTS

Les paroles s'envolent, les écrits restent ; et quels écrits !... Dans La Martelière 117, lors de notre rencontre avec les directeurs des écoles primaires de Raphèle, nous leur avons proposé de faire paraître, dans notre petit journal, des écrits réalisés par leurs élèves. Eh bien, pour l'école élémentaire Alphonse Daudet, c'est fait ! Dans le prochain numéro, nous vous proposerons des écrits des élèves de Pergaud.



Si j'étais vieux, je te dirais de profiter de la vie, car un jour, elle se termine.

Je te dirais aussi, de te faire toujours confiance.

Je te dirais également, de soutenir tes amis.

Je te dirais, de ne jamais, jamais renoncer à tes rêves.

Je te dirais, de ne pas trahir la confiance des autres.

Je te dirais, d'économiser ton argent.

Je te dirais, de vivre et de manger sainement.

Je te dirais, de prendre soin de la planète.

Je te dirais, que c'était mieux avant !

Et le plus important de travailler pour réussir dans la vie !

LA PETITE RECETTE DE NICOLE : La Galette des Rois « à la crème d'amande »



Préparation : 30 min

Réfrigération : 1 h

Cuisson : 40 min

Pour 6 personnes :

500 g de pâte feuilletée

150 g de poudre d'amande

15 g de fécule

125 g de beurre mou

125 g de sucre glace

2 œufs + 1 jaune pour dorer

2,5 cl de vanille liquide

1,5 cl de rhum ambré

2 gouttes d'extrait d'amande amère

1. Divisez la pâte feuilletée en deux parts égales. Puis abaissez-les en deux disques de 5 mm d'épaisseur. Placez 30 min au réfrigérateur.
2. Mélangez la poudre d'amande et la fécule.
3. Dans un saladier, travaillez le beurre en pommade, au fouet. Incorporez le sucre glace, puis les œufs entiers, un à un, la poudre d'amande mélangée à la fécule, la vanille liquide, le rhum et l'extrait d'amande amère.
4. Sortez la pâte du réfrigérateur, placez une abaisse sur la tôle du four tapissée d'une feuille de papier sulfurisé. Renversez alors la crème d'amande au milieu, étalez-la jusqu'à 2 cm des rebords. Glissez une fève dans la crème. Humectez le pourtour de la pâte au pinceau. Posez le second disque sur le premier, faites-le bien adhérer en appuyant sur le pourtour pour souder la pâte du dessus et celle du dessous. Réservez au réfrigérateur 30 min.
5. Préchauffez le four à 210 °C (th. 7).
6. Sortez la galette du réfrigérateur. Dessinez des motifs à la pointe du couteau sur le dessus, rosace ou croisillons par exemple.
7. Au pinceau, badigeonnez la galette avec le jaune d'œuf battu additionné d'une cuillère à café d'eau.
8. Enfournerez à mi-hauteur, laissez cuire 20 min, puis baissez la température du four à 180 °C (th. 6) et poursuivez la cuisson 20 min jusqu'à ce que la galette soit gonflée et bien dorée. Si elle brunit trop, protégez sa surface avec une feuille d'aluminium.
9. Au sortir du four, faites glisser la galette sur une grille et laissez-la refroidir complètement.

LE LIVRE DE DOM

LÀ OÙ CHANTENT LES ÉCREVISSES - Délia OWENS

« Un superbe hymne à la nature ! » *Journal Le Monde*

« Piaillant et criaillant, les oiseaux de mer tourbillonnaient avant de plonger, voletaient tout près de son visage, et se posaient sur le sable tandis qu'elle leur jetait du gruau. Ils finirent par s'apaiser et entreprirent de se lisser les plumes pendant qu'elle restait assise, les jambes repliées sur le côté. Un gros goéland s'approcha tout près d'elle. "C'est mon anniversaire", confia-t-elle à l'oiseau. »

Pendant des années, les rumeurs les plus folles ont couru sur "la Fille des marais" de Barkley Cove, une petite ville de Caroline du Nord. Pourtant, Kya n'est pas cette fille sauvage et analphabète que tous imaginent et craignent. À l'âge de dix ans, abandonnée par sa famille, elle doit apprendre à survivre seule dans le marais, devenu pour elle un refuge naturel et une protection. Sa rencontre avec Tate, un jeune homme doux et cultivé qui lui apprend à lire et à écrire, lui fait découvrir la science et la poésie, transforme la jeune fille à jamais. Mais Tate, appelé par ses études, l'abandonne à son tour. La solitude devient si pesante que Kya ne se méfie pas assez de celui qui va bientôt croiser son chemin et lui promettre une

autre vie. Lorsque l'irréparable se produit, elle ne peut plus compter que sur elle-même...

Delia Owens est née en 1949 en Géorgie, aux Etats-Unis. Diplômée en zoologie et biologie, elle a vécu plus de vingt ans en Afrique et a publié trois ouvrages consacrés à la nature et aux animaux, tous bestsellers aux USA. *Là où chantent les écrevisses* est son premier roman. Phénomène d'édition, ce livre a déjà conquis des millions de lecteurs et poursuit son incroyable destinée dans le monde entier. Une adaptation au cinéma est sortie en salle le 17.08.2022.

Mon avis ♥♥♥♥

Livre passionnant : on y côtoie des descriptions vivantes sur le marais qui font marcher l'imaginaire, des personnages attachants, un parcours de vie de l'héroïne devenue une célèbre scientifique et une fin surprenante...



UNE DERNIÈRE INFO À VOUS COMMUNIQUER...

Bouger

Sport Santé  AGÉ

Le Comité Départemental des Offices Municipaux des Sports met en place plusieurs programmes gratuits « Bouger Âgé » dans tout le département.

Qu'est-ce que c'est ?

« Bouger Âgé » est un programme de 24 séances consacré au travail de l'équilibre, du renforcement musculaire, du « cardio » et de la souplesse, le tout d'une façon ludique.

Lors de la 1^{ère} séance est réalisée une évaluation de la condition physique, renouvelée à la fin du programme.

Un suivi nutritionnel est proposé par une nutritionniste.

Pour qui ?

« *Bouger Âgé* » est ouvert aux séniors âgés de plus de 60 ans inactifs et non sportifs, de tous niveaux de mobilité.

Vous devez être muni(e)s d'un certificat médical de moins d'un an, d'absence de contre-indication « à la pratique de gym douce ou adaptée, et de marche douce ou adaptée ».

Où ?

A la salle « Maguy Carlevan », ancien foyer Croizat, à Raphèle

Pour vous inscrire ? Venez le vendredi de 9h45 à 11h45. Vous rencontrerez Audrey, la monitrice compétente qui vous intégrera dans un groupe soudé et motivé.

Un super groupe ! On vous attend !

LES ASSOCIATIONS COMMUNIQUENT

Vous êtes passionné(e) par la culture espagnole. Vous pratiquez la danse sévillane ou/et vous avez envie de faire partie d'une chorale espagnole.

L'association **Passion Sévillane** vous informe qu'elle a encore de la place pour vous accueillir !



N'hésitez plus, rejoignez-les !

Au programme :

- le **Lundi** : danse sévillane pour les danseurs confirmés
- le **Mardi** : chorale espagnole

Inscriptions au **06.62.57.37.95**

Raphèle En Provence

Organise un :

**VIDE COMMODE
D'ARLÉSIENNE**

Avec grande tombola



Le Dimanche 16 Avril 2023

A la salle Jean Vilar - De 9 h 00 à 18 h 00

Restauration rapide sur place

Contact : 06.67.02.46.71



Organisent une :

**SOIRÉE
DANSANTE**

Animée par le DJ. MIKA

Le Samedi 18 Mars 2023

A la salle Gérard Philippe, Place des Micocouliers

A partir de 19 heures

**Entrée 5 euros avec une consommation
Buvette et restauration rapide sur place**

☎ 06.62.12.42.65 ou 06.67.93.84.87



ASSOCIATION LE RÊVE DU PHÉNIX

06.28.53.26.95

ÉVÈNEMENTS 1er semestre 2023

11 février : Stage de danse et fitness pour adultes et enfants

26 mars : 2^{ème} journée Pin'Up

04 juin : Manifestation « type kermesse »



• Soirée Italienne le 03 mars 2023

• Chasse aux Œufs le 12 avril 2023

BULLETIN D'ADHESION FAMILIAL OU DE RENOUVELLEMENT D'ADHESION

A renvoyer au C.I.V. – 5 impasse de l'Arlésienne - 13280 RAPHELE

NOM : Prénom :

N° et Rue : Code Postal : Localité :

Téléphone : Email :

Nombre de personnes dans le foyer :

Date et Signature

Participation à des ateliers :

(Indiquer les ateliers auxquels participe le foyer)

En validant cette adhésion, j'autorise le C.I.V. Raphèle Avenir à conserver mes coordonnées dans leurs fichiers informatiques sans limitation de temps.

Cotisation : 10 euros (minimum) par famille pour 2023

Favorisez les règlements par chèque à l'ordre de : CIV Raphèle Avenir

Le C.I.V. RAPHÈLE AVENIR présente



Par les yeux de Vincent

**Une promenade dans les étoiles de Van Gogh
à travers la lorgnette de
Claude SUC**

*Membre de l'Académie d'Arles
Président des Astronomes Amateurs du Delta*

VENDREDI 10 FEVRIER 2023

19 H 00

Salle Gérard Philipe - RAPHÈLE



Participation libre

Pot de l'amitié



ARLES
PROFANEURIE UNIVERSITAIRE 2012-2013

Martelière